



LE JOURNAL DE QUÉBEC | LUNDI 24 NOVEMBRE 2008

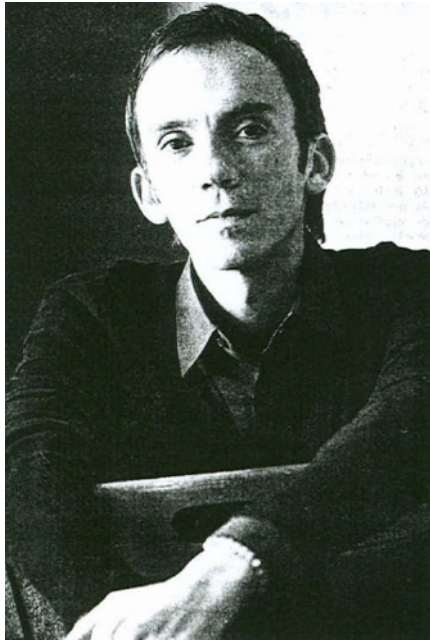
**Après avoir collaboré avec de nombreux artistes comme parolier, Frédérick Baron sort de l'ombre et brave sa timidité en lançant son premier album, qui se démarque par sa facture baroque hors du commun.**

**PIERRE O. NADEAU**

Il est encore peu connu du public, mais jouit d'une enviable réputation dans le milieu artistique par sa plume sensible et inventive. Ce Franco-Espagnol d'origine, établi au Québec depuis 11 ans, a mis son talent de parolier au service de nombreux artistes québécois et français, dont Marie-Hélène Thibert, Bruno Pelletier, Mario Pelchat, Ima, et combien d'autres. En à peine huit ans, il a collaboré à une quarantaine d'albums.

Se mettre dans la peau des autres comme parolier continue de le passionner. Mais Frédérick Baron, en dépit de sa timidité avouée, ressentait le besoin de créer sa propre entité musicale. Après deux ans d'efforts, il débarque avec son premier rejeton, *Territoires nord*, qu'il présente comme une « récréation » par rapport à son rôle de créateur pour les autres. Le résultat est édifiant par la richesse des textes et des arrangements, qui servent d'écrin à un impressionnant conte musical.

## 15 MUSICIENS



Crédit photo : Simon Clark

*Frédérick Baron débarque avec un premier album classico-baroque, qui fait honneur à l'époque romantique de la fin du XIXe siècle.*

L'allure aristocrate de ce Baron des temps modernes se reflète dans sa démarche classico-romantique. « J'ai voulu faire un album cinématographique inspiré de la grande époque romantique du XIXe siècle. Dans un monde à la limite du surréalisme, je laisse mon alter ego voyager entre le réel et l'imaginaire. C'est un album de passages : le passage initiatique entre la vie et la mort, l'enfance et l'âge adulte, *mais* aussi celui entre l'amour et la déchirure ». explique le parolier qui a fait appel à une quinzaine de musiciens, recrutés principalement auprès de l'OSM. S'ajoutent à tout ce monde, une chorale classique et même une chorale d'enfants.

Il n'y a ni guitare ni basse ni batterie, mais beaucoup de piano, bien des cordes, du hautbois, du cor français, du violoncelle, du basson et même du bandonéon.

Comme Frédérick Baron aime faire les choses autrement, il mijote l'idée d'un clip de ... 65 minutes, sous la forme d'un moyen-métrage, qui recréera son univers singulier. Les images filmées viendraient ensuite rehausser une production scénique d'importance.